



© GDS 50

MAMMITE COLIBACILLAIRE

Les colibacilles sont des bactéries vivant dans le tube digestif (entérobactéries), et se retrouvent dans la litière, ainsi que le sol et l'eau, et tout ce qui peut être souillé par des matières fécales. Le canal du trayon peut faire face lorsque la pression d'infection est peu élevée, mais est parfois aisément débordé lorsque les conditions sont favorables à la multiplication des colibacilles dans l'environnement, et notamment lors de la période de tarissement.

Fiche d'identité

- **Escherichia coli (E. coli)**
- Vit dans l'intestin des mammifères

Diagnostic

Diagnostic clinique :

- Attention, toutes les mammites graves ne sont pas forcément dues à E. coli. Et toutes les mammites colibacillaires ne sont pas forcément graves.
- Bactériologie sur lait de mammité.

Symptômes

Gravité variable :

- **L'évolution est souvent aigüe** avec chute de lait,
- **Perte d'appétit,**
- **Abattement,**
- **Fièvre voire suraigüe avec état de choc et mort.**

Le taux cellulaire peut augmenter fortement. Certains cas d'infection par E. coli se traduisent par une mammité bénigne (pas de signes généraux), voire subclinique, qui guérissent spontanément.

Transmission

- La contamination d'un quartier se fait toujours par la **pénétration de cette bactérie par le canal du trayon**, le plus souvent, en particulier pour les taries ou les fraîches vèlées, à partir de l'environnement souillé par les matières fécales : litière avec une multiplication importante d'E. coli en raison d'un chargement élevé et/ou d'une ventilation insuffisante, coin sale surfréquenté par les bovins sous un arbre ou une haie au pâturage, voire parfois l'utilisation de lavettes contaminées lors d'une séance de tarissement, etc.
- Parfois, **la contamination peut se faire pendant la traite, à partir de souches d'E. coli** ayant colonisé le quartier pendant le tarissement, avec une persistance de cette bactérie sous une forme subclinique pendant plusieurs semaines après le vêlage.
- Dans la majorité des cas, **la contamination se fait pendant le tarissement, en début**, ou bien dans les jours qui précèdent ou qui suivent le vêlage, et s'expriment dans la moitié des cas dans les 100 premiers jours de lactation.

Comment arrive la maladie dans un élevage?

E.coli est présent dans les tubes digestifs de toutes les vaches. C'est donc la présence de facteurs de risque qui fait que des épisodes se déclarent dans des élevages, et pas dans d'autres. Le chargement élevé dans les bâtiments d'élevage, une ventilation insuffisante sont fréquemment en cause.

L'augmentation de la pression à l'intérieur du pis au tarissement, qui provoquent des pertes de lait, la fermeture tardive de certains trayons, la prolifération bactérienne sur la peau des trayons suite à l'arrêt de la traite et de la désinfection des trayons sont également des facteurs de risques. Un déficit énergétique de la ration alimentaire peut favoriser l'apparition de mammite suraigüe avec des globules blancs peu réactifs.

Quel traitement prendre ?

- **Soins vétérinaires pour les formes graves**, qui vise à sauver la vache dans la forme suraigüe liée à la présence de toxines.
- **Traite forcée et anti-inflammatoire** dans les formes bénignes.

Mesures de préventions :

- **Respecter les normes** d'ambiance des bâtiments,
- **Contrôle de la charge microbienne de la litière** par la mesure de température des paillots (à 10 cm de profondeur), sans oublier le logement des taries : seuil d'alerte au-delà de 36°C,
- **Utilisation d'obturateurs des trayons**,
- **Hygiène de traite**, notamment lors de la séance de tarissement,
- **Le vaccin STARTVAC®**, commercialisé en Europe dès 2009, peut permettre la réduction du nombre de mammites colibacillaires et de leurs gravités, et sa mise en place doit être une composante d'un dispositif de lutte général prenant en compte l'ensemble des facteurs de risque (technique de traite, gestion du tarissement, hygiène, nutrition, logement, etc.).



À savoir :

D'autres bactéries de la même famille qu'E. coli, appelées coliformes, entraînent des mammites, que certains auteurs regroupent dans le vocable de « mammites colibacillaires ». Elles entraînent des mammites en général moins graves, et plus fréquemment observées dans une période avancée de la lactation.

Actions et aides du GDS

Prise en charge de 50 à 75% (selon niveau de cotisation) HT des frais d'analyse au LABEO Manche sur un prélèvement de lait de mammite.

Conseils techniques.

Pour plus d'informations, contactez-nous.